



ARTICLE ORIGINAL

Alcool et adolescence

Alcohol and adolescence

G. Picherot^{*}, M. Muzslack, I. Hazart, D. Gras, L. Dreno, C. Gras-Leguen

Urgences pédiatriques, clinique médicale pédiatrique, CHU de Nantes, 44093 Nantes, France

MOTS CLÉS

Adolescence ;
Alcool ;
Ivresse ;
Publicité ;
Urgence

KEYWORDS

Adolescence;
Alcohol;
Publicity;
Emergency

Résumé L'alcoolisation des adolescents est un problème important. Les modes de consommation ont changé avec une augmentation des ivresses et des consommations d'alcools forts. Beaucoup d'adolescents sont amenés aux urgences hospitalières. Les conséquences de ces alcoolisations sont dramatiques : décès au cours d'accidents, lésions graves consécutives aux traumatismes, agressions sexuelles. Il est possible d'utiliser des scores de repérages : adolescents substances psychoactives (Adospa) ou dépistage adolescent (Depado) semblent les plus adaptés mais en parler est sûrement le meilleur moyen de repérer. . . Les adolescents sont, de manière inconsciente, la cible des publicités directes et indirectes pour l'alcool. La prise en charge repose sur une amélioration du dépistage des alcoolisations problématiques en pratique de consultation et aux urgences. Il existe des recommandations d'hospitalisation systématique des adolescents vus aux urgences pour ivresse. La prévention est essentielle et difficile et repose, avant tout, sur une reconnaissance du caractère anormal et non festif ou initiatique des consommations d'alcool de l'adolescent.

© 2007 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary Teenagers alcoholisation is an important problem. The modes of consumption changed with an increase in drunkenness and strong alcohol consumption. Many teenagers are brought to the hospital emergencies. The consequences are dramatic: death during accidents, serious lesions consecutive with the traumatismes, sexual abuse. It is possible to use scores of consumption: *adolescents substances psychoactives* (ADOSPA) or *dépistage adolescent* (DEPADO) seem the most adapted but speaking of alcohol with teenagers is the best mean. . . Teenagers are, in an unconscious way, the target of direct and indirect publicities for alcohol. Improvement of the tracking of problematic alcoholisations is the best primary method of treatment: in practice of consultation and in emergency ward. There are French recommendations of systematic hospitalization of the teenagers seen in emergency ward for drunkenness. The prevention is essential and difficult and rests, above all, on a recognition of the abnormal and nonfestive or initiatic character of alcohol consumption of teenagers.

© 2007 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

^{*} Auteur correspondant.

Adresse e-mail : georges.picherot@chu-nantes.fr (G. Picherot).

Introduction

L'alcoolisation des adolescents est une problématique importante. Le mode de consommation a changé. Les ivresses sont plus fréquentes, avec des conséquences importantes en termes de mortalité et de morbidité. La consommation d'alcool par l'adolescent est banalisée, souvent présentée comme festive ou initiatique. Les adolescents subissent la loi du marketing alcoolier qui les ciblent tout particulièrement. Les consommations précoces sont associées à la dépendance à l'âge adulte. Nous reprendrons beaucoup d'idées développées lors de la journée Alcool et adolescence du 15 mars 2007, organisée par le Collège international de l'adolescence pour renforcer une prise en charge souvent négligée [1].

Quelques éléments épidémiologiques

Trois enquêtes européennes et/ou françaises servent de référence : *Health Behaviour among School Children* (HBSC), *European School Project on alcohol and other drugs* (Espad), Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel à la défense (Escapad).

L'âge moyen de la première consommation est de 12,9 ans chez le garçon et de 12,3 ans chez la fille. L'âge de la première ivresse est d'un an supérieur. La consommation augmente avec l'âge mais cette augmentation reste, en France, inférieure à d'autres pays européens. Les adolescents français ont été ivres une fois dans l'année pour 31 % d'entre eux. Quatre pourcent ont été ivres dix fois dans l'année.

Les garçons sont plus consommateurs et plus souvent ivres, mais les différences s'atténuent et ne sont pas notées dans tous les pays européens [2].

Les modes de consommation

La consommation est régulière et occasionnelle. Peu d'adolescents sont dépendants de l'alcool. La consommation en famille est rare. Les consommations de week-end sont plus fréquentes [3].

Deux types d'alcool sont particulièrement consommés par les jeunes : la bière et les alcools forts. La consommation de vin est moins fréquente.

Les associations d'alcool sont aussi souvent utilisées dans les « premix ».

Les motifs de consommations alcooliques affichés sont souvent affirmés sans réelle preuve, ce qui, pour nous, rend beaucoup d'enquêtes contestables. Certains adolescents consomment sur un mode initiatique pour « entrer dans le monde adulte ». C'est la principale explication pour certains. Cela nous paraît faussement rassurant, souvent inexact et dangereux. La phrase : « J'ai fait la même chose à son âge. » coupe toute discussion.

Le mode festif est une explication de consommation pour les adolescents étudiants. La régularité des « teufs » de certaines structures universitaires ou grandes écoles est connue.

Derrière ces fêtes, la défonce cache une problématique complexe. Ces « conduites maniaques amènent à se remplir sans limites pour masquer le versant mélancolique », décrit

Anne Delaigue [4]. Cette défonce programmée frappe par les quantités énormes d'alcool consommé véritable « Binge drinking ». Où est le festif ?

Le mode « dépressif » nous semble plus fréquent. La consommation d'alcool des jeunes adolescents se situe souvent dans une dynamique d'échec familial et scolaire. La consommation problématique d'alcool est associée à un parcours scolaire imposé en scolarité préprofessionnelle. Une équivalence avec les situations suicidaires de l'adolescent est souvent décrite. L'association de la consommation d'alcool au geste suicidaire est sûrement sous-évaluée [3].

Le mode addictif avec dépendance est plus rare. L'alcool reste, cependant, toujours au centre des polyconsommations de l'adolescent. La triade alcool-cannabis-tabac est l'association la plus fréquente des polyaddictions de l'adolescent.

Kuntsche et Gmel [5] analysent les changements des motivations de consommation d'alcool chez l'adolescent entre 1994 et 2002. Ils remarquent une augmentation (déclarative) des raisons de consommations liées aux modifications du comportement : « Je me sens mieux quand j'ai bu » qui peut se traduire « Je ne peux m'exprimer devant mes pairs que lorsque j'ai consommé de l'alcool ».

Les ivresses aiguës des adolescents vus à l'urgence hospitalière

L'ivresse est l'aboutissement fréquent du mode de consommation alcoolique de l'adolescent. Nous avons analysé dans un travail précédemment publié les principales caractéristiques d'un groupe de 70 adolescents recrutés par des unités françaises d'urgences pédiatriques [3]. La sex-ratio de ce groupe était de 1/1,7. Ces jeunes adolescents consommaient principalement des alcools forts. Le lieu de consommation était principalement l'extérieur (rue ou parcs), moins fréquemment le domicile ou les lieux collectifs. L'alcoolisation était sévère avec une alcoolémie moyenne de 1,68 g/l. Les conséquences immédiates ont été importantes : coma, troubles de l'équilibre, hypoglycémies, hypothermies, traumatismes, agressions sexuelles... La majorité de ces adolescents ont été hospitalisés pour une durée moyenne de 48 heures. Dans ce groupe d'adolescents, les problèmes sociofamiliaux (en particulier, l'alcoolisme parental) et les antécédents de difficultés personnelles étaient significativement plus élevés. Cinq critères de gravité avaient été proposés : garçon, de niveau socioéconomique bas vivant dans une famille en difficulté, avec antécédent psychiatrique et consommation simultanée d'autres produits. Mais, le fait même d'être admis aux urgences hospitalières constituait, pour nous, un facteur de gravité. L'originalité de ce travail et de cet échantillon était le mode de recrutement en urgence pédiatrique qui sélectionne les plus jeunes adolescents, souvent collégiens. Le mode de consommation de ce groupe est différent des groupes plus âgés étudiants et jeunes adultes qui constituent la base de la plupart des publications.

Les conséquences de l'alcoolisation des adolescents

Les conséquences immédiates sont les prolongements des conséquences de l'ivresse. L'alcool est présent dans 30 à 50 % des accidents mortels de l'adolescent et des jeunes adultes.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4170456>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4170456>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)